



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations  
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &  
des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le second Dimanche après Pasques

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

repaist & qui nous nourrit. On reçoit cette chair sacrée de la bouche & du cœur, mais il faut plustost preparer le cœur que la bouche. L'œil ne voit au dehors que l'espece du pain ; mais la foy croit que le Corps de JESUS-CHRIST est reellement sous cette espece. Ainsi nous devons en comuniant écouter JESUS-CHRIST qui nous dit en quelque sorte : *Heureux ceux qui ne voyent pas mais qui croient.* Heureuse l'ame, qui sans rien voir au dehors de ma grandeur dans ce qu'elle reçoit, ne laisse pas de la croire fermement au dedans, & d'en estre autant persuadée, que si elle la voyoit de ses propres yeux.

\*\*\*\*\*

*Pour le second Dimanche  
après Pasques.*

JESUS-CHRIST dit aujourd'huy dans l'Evangile, qu'il est *le bon Pasteur* ; & que *le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis.* On ne peut mieux faire donc en s'approchant de l'Autel, que de le considerer dans cette qualité qu'il prend luy-mesme, & de se regarder comme une des brebis de ce Pasteur, qui ne paist que les agneaux comme il

E

98 P O U R L A C O M M U N I O N  
dit luy-mesme, & non pas les loups.

*Serm. 54 de  
Div. in  
suppl.*

On peut dire mesme que sa charité s'étend encore au delà de ce qu'il dit, que le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis ; puisqu'après avoir fait mourir sa chair pour nostre salut, il nous donne encore dans ce Sacrement cette chair qui a esté crucifiée pour nous & qui est devenuë la source d'une nouvelle vie. C'est pourquoy S. Augustin dit fort bien que l'Eglise ne reçoit pas à la table du Seigneur une viande commune, & un breuvage ordinaire, mais qu'elle y reçoit la Chair & le Sang de J E S U S - C H R I S T son propre Pasteur, qui est mort pour luy redonner la vie. Cet innocent Agneau ayant esté luy-mesme tué à ses nopces, il a nourri de sa propre Chair ceux qu'il y avoit appellez. Par sa mort il a préparé son festin, & par sa resurrection il a celebré ses nopces. Il a volontairement souffert la mort dans sa Passion, & après sa resurrection il a reçu pour épouse celle qui luy avoit esté destinée.

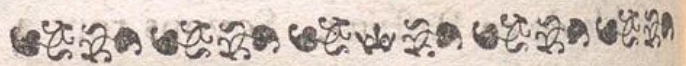
Approchons donc avec une humble confiance de cette Table sacrée ; jettons-nous entre les bras de ce divin pasteur que nous recevons. Prions-le qu'il veille pour nostre deffense ; puis-

que s'il ne veille pour nous garder, le loup viendra comme il dit luy-mesme, & nous devorera. *Si Christus non redimit, Diabolus rapit.* Efforçons-nous de rendre à ce Pasteur amour pour amour, & ne soyons point des brebis ingrates. Il a donné sa vie pour nous, & il l'a donnée avec joye; souhaittons de pouvoir aussi luy donner la nostre; Ne soyons occupez que de la charité ineffable de ce Pasteur. Soyons tout à luy comme il veut estre tout à nous.

Prions le aussi qu'il jette les yeux sur ces brebis égarées, comme il dit, qui ne sont pas encore rassemblées dans son troupeau. Contribuons tout ce que nous pourrons de nostre part, afin qu'il se haste de les rappeler. Que si nous ne sommes encore nous-mesmes que du nombre des brebis malades, qui se sont long-temps éloignées de leur Pasteur, écoutons avec une humilité profonde ce que S. Chrysostome dit à son peuple: Souvenez-vous, leur dit-il, que les Pasteurs retiennent quelque-temps à l'écart, les brebis qui sont malades; qu'ils leur donnent une nourriture particulière, & qu'ils ne les laissent point aller au grand air, pour paistre dans les pasturages, ny sortir dehors pour aller

*Hom. 17. in  
epist. ad  
Hebr.*

100 POUR LA COMMUNION  
boire à une fontaine. Ainsi au lieu de  
nous approcher de l'Autel en cet estat,  
pour y recevoir la Chair de ce divin  
Pasteur, souffrons que l'on nous ense-  
pare pendant quelque temps jusques à  
ce que nous soyons en estat d'en appro-  
cher plus dignement, & de retirer tout  
l'avantage que nous devons de cette  
solide nourriture.



*Pour le troisième Dimanche  
après Pasques.*

**I**ESUS-CHRIST dît à ses Apôtres  
dans l'Evangile de ce jour, *que dans  
peu de temps ils ne le verroient plus ;  
& qu'ensuite dans peu de temps ils le  
reverroient.* Pleust à Dieu qu'il nous  
dist au fond du cœur lorsque nous ap-  
prochons de son Autel, que si nous ne  
le voyons pas encore sous cette figure  
dont il se voile ; nous pourrons dans  
peu de temps le voir à découvert lors-  
qu'il se donnera à nous sans ombres  
& sans enigmes. Que nostre foy de-  
meure donc ferme. Qu'elle ne se ren-  
de pas au témoignage des sens, &  
qu'elle ne doute point de la verité,  
lors mesme qu'elle ne la peut compren-